

vous avez reçu en partage l'autorité plus glorieuse encore qu'assurent la supériorité de l'esprit et la sagesse dans les conseils, vous agirez puissamment pour établir son règne dans les esprits. Si vous n'exercez guère d'influence que celle de votre fortune, vous la mettrez généreusement au crédit de ceux qui savent autrement travailler au règne de Jésus-Christ.

Ce serait peu de nous mettre nous-mêmes avec tous nos moyens d'influence au service de Jésus-Christ. Nous pouvons presque toujours faire plus par les autres que par nous-mêmes, en prêtant, à défaut de ressources, notre appui moral et nos encouragements à tous ceux qui travaillent avec zèle à étendre le règne de Jésus-Christ. Il est glorieux et méritoire de donner sa vie pour une grande cause ; mais il est quelquefois plus difficile et plus nécessaire d'inspirer le courage et de donner la force à ceux-là seuls qui peuvent le servir.

Enfin, si vous ne pouvez exercer sur la société où vous vivez aucune de ces influences dirigeantes, parce qu'il a plu à Dieu de vous imposer des devoirs moins glorieux devant les hommes, mais non moins méritoires devant lui, ne croyez pas que vous ne puissiez rien faire pour le règne de Jésus-Christ. Ce n'est jamais peu de chose que l'exemple d'une vie pleinement et totalement chrétienne. Soyez chrétiens dans les moindres actions de votre vie publique comme de votre vie privée, que l'on sache que personne ne pourra compter sur votre appui et votre dévouement s'il n'est lui-même chrétien dans tous les actes de sa vie publique, et vous ferez beaucoup pour le règne de Jésus-Christ.

Le deuxième moyen en votre pouvoir, c'est la parole.

Nous sommes dans un temps où l'opinion fait les rois, les rois qui règnent et ceux qui gouvernent. Or, c'est la parole qui fait l'opinion, non seulement la parole publique qui tombe d'une tribune populaire ou parlementaire, et la parole écrite du livre et du journal, mais la parole intime du foyer et la parole semi-publique du salon.

Je n'ai garde de contester la puissance terrible de la parole publique et de la presse pour déterminer dans l'opinion ces courants irrésistibles qui font et défont les pouvoirs humains selon les exigences des intérêts matériels qui préoccupent une société. Mais ce ne sont pas toujours les journaux et les tribuns qui font l'opinion : d'ordinaire,